

# À votre bon cœur...

**À l'initiative d'Isabelle Weill et de l'association RMC/BFM, l'opération « Le bus du Cœur » tente de sensibiliser la population aux gestes de premiers secours et encourage les élus locaux et les chefs d'entreprises à installer des défibrillateurs cardiaques dans les lieux publics. Une cause pour laquelle se mobilise le monde du rugby...**

Arnaud BEURDELEY

**D**epuis le 2 décembre, c'est une formidable opération qui sillonne les routes de France. À l'initiative de l'association

RMC/BFM créée en 2008, dont l'initiative revient à Isabelle Weill, qui n'est autre que l'épouse d'Alain Weill, le PDG de Next Radio, le « Bus du Cœur » traverse en long, en large et en travers le pays afin de sensibiliser la population aux gestes de premiers secours et d'encourager les élus et les chefs d'entreprises à installer des défibrillateurs dans les lieux recevant du public.

« Il y a chaque année environ 40 000 décès par arrêt cardiaque et on ne parvient à sauver que 2 ou 3 % de ces victimes, explique Isabelle Weill. La raison est simple: les gens ne sont pas sensibilisés au massage cardiaque. Et

il n'y a pas suffisamment de défibrillateurs dans les lieux publics. » L'association, dont le parrain n'est autre que l'ancien sélectionneur du XV de France Bernard Laporte, souhaite donc sensibiliser les citoyens à l'utilisation simple mais vitale des défibrillateurs, mais aussi en promouvoir l'achat par les entreprises et aménager le cadre réglementaire afin d'en doter les lieux publics au même titre que les extincteurs. Déjà, l'an passé, l'association s'était mobilisée pour cette cause. « Le train du cœur » avait parcouru plusieurs villes de France avec le même objectif. Au programme cette année: 15 villes et une étape dans la Principauté de Monaco. « L'idée, c'est d'être au cœur de la ville, souligne encore Isabelle Weill. Nous souhaitons toucher le plus de monde possible. »

## Une opération avec la LNR ?

Pour cela, la journée est rythmée par trois temps forts. D'abord, c'est dans un collège de la ville d'accueil que le bus fait

une première halte afin que les élèves puissent visiter l'exposition consacrée à cette cause et assister à une démonstration des gestes de premiers secours par des formateurs de la Croix-Rouge française. Ensuite, le bus part à la rencontre avec les élus locaux et les acteurs économiques du département. Et pour conclure ces journées qui attirent de plus en plus de monde, le bus stationne, dans un lieu très fréquenté de la ville pour y accueillir le public.

Evidemment, cette opération concerne aussi le monde du sport, et notamment le rugby. « Chaque année, il y a plus de 300 sportifs qui meurent d'un arrêt cardiaque, explique Isabelle Weill. Le rugby n'est pas épargné. Nous travaillons d'ailleurs avec la LNR pour organiser au mois de mars une grande opération qui se déroulera à la mi-temps de tous les matches de Top 14. Je regrette simplement que les sportifs ne soient pas suffisamment sensibilisés à ce problème. Les joueurs de rugby, comme l'ensemble des sportifs, ne sont pas formés aux gestes de

premiers secours. Il faut absolument qu'une formation devienne obligatoire chez les plus jeunes. Cela doit faire partie de l'entraînement. Et cela permettra de sauver des vies. » Un argument qui n'a pas laissé insensible Lionel Beauxis. Le demi d'ouverture international du Stade français figurait le 3 décembre dernier parmi les invités de marque pour le lancement officiel de l'opération depuis la mairie du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Au final, les objectifs de l'association sont multiples. « Nous avons déposé des amendements pour rendre obligatoires ces formations, notamment lors des journées d'appel à la défense. Mais mon grand souhait serait que l'on forme les enfants dès leur entrée au collège. Peut-être en imaginant une remise de diplôme officielle. Et surtout que l'on rende obligatoire la présence de défibrillateurs dans les lieux publics au même titre que les extincteurs. » Ce qui semble s'imposer comme une évidence. ■

## Quelques dates...

**Lundi 14 décembre:** Dijon (Place du Président Wilson); **mardi 15 décembre:** Nancy (Rue Sainte-Catherine, entre l'hôtel de la Reine et l'Opéra, conférence débat « Défibrillateurs: une réponse à l'arrêt cardiaque » à la Communauté urbaine du Grand Nancy de 12 à 14 heures); **mercredi 16 décembre:** Saint-Quentin (rue Saint-André, côté rue Adrien Nordet); **jeudi 17 décembre:** Maaux (de 12h30 à 14 heures à l'Hôtel de Ville et à partir de 14 heures sur le parvis de la Cathédrale); **vendredi 18 décembre:** Rouen (Place Saint-Marc).

